

Louvain 21-10-1966

Chez Monsieur le Professeur,

Ci-joint une remarque sur votre schéma, par un évêque espagnol. Les théologiens sont des gens un peu obtus, qui n'ont aucune idée des genres littéraires. Il y a une différence entre un traité de théologie ou un décret de concile, et un sermon. Quel prédicateur songera jamais à employer un mot aussi laid que "sacramentaliser", ou sa traduction. Jamais, en français, je ne prononcerais le mot sacramentellement dans un sermon. Ce serait d'ailleurs incompréhensible pour le peuple. Les décrets du concile ne sont pas des modèles d'élégance et je ne vois aucun intérêt à faire des allocutions en jargon scolastique, pas plus en latin que dans une autre langue. Durand de Meaux avait plus de bon sens, et il s'inspirait davantage du style des Pères que de la Somme de Saint Thomas.

Vous aurez sans doute reçu le faire-part du décès de P. Bruylants. Il est mort à son retour de Rome, dans la nuit de lundi à mardi, pen-

de son sommeil. <sup>1</sup>Je ne l'avois pas entendu ren-  
trer - il habitait la chambre voisine - mais sa  
voiture étoit garée près de l'Abbaye, signe qu'il  
étoit revenu. <sup>2</sup>Je croyois qu'il se reposoit; mais  
le soir, ne le voyant pas au souper, nous som-  
mes entrés chez lui. Il paroissoit dormir pai-  
siblement; mais il étoit endormi pour tou-  
jours, sans souffrance d'après les apparences.

C'est une grande perte pour nous. <sup>3</sup>Je le recom-  
mande à vos prières.

<sup>4</sup>J'ai envoyé un mot à M. Lengeling, pour  
m'associer à sa joie et à son action de grâces.  
Ad multos annos!

<sup>5</sup>Je vous ai envoyé mon article sur la con-  
firmation. Vous me direz ce que vous en pen-  
sez à Paris. J'y serai dès le 5 ou 6 décembre,  
et je resterai jusqu'au 9

<sup>6</sup>En attendant le plaisir de vous revoir, je  
vous prie de croire, cher Monsieur le Profes-  
seur, à mes sentiments tout dévoués en X<sup>o</sup>.

M. Botte D. J. B.